

Lorsqu'il fait nuit, **la lumière** est vitale car elle est un guide qui rassure, **un signe de présence**. La vie a besoin de lumière.

C'est vrai la lumière, c'est la vie, mais en fait, ce que l'évangile nous dit, c'est que la lumière révèle Dieu graduellement. Quand Jésus a dit : « **Je suis la lumière du monde** », il parlait de sa qualité d'envoyé de Dieu qui donne la vie. Dans notre tradition chrétienne, la lumière occupe donc une place importante : un lampion allumé devant le tabernacle nous parle de Dieu présent, tout comme le cierge Pascal nous parlera de la présence de Dieu.

Dans l'Evangile de ce dimanche, l'aveugle-né découvre graduellement la lumière. L'aveugle-né prend du temps à saisir la véritable identité de Jésus. Il n'avait jamais vu ni sourire ni larme. Il ne connaissait pas le bleu du ciel ou le vert du printemps. Il était là, à la sortie du Temple, un exclu de la société qui ne demandait rien d'autre qu'une offrande. Jésus l'a vu avec sa misère et il lui a ouvert les yeux. **Jésus fait de l'exclu un homme nouveau qui revit.**

Avec les yeux de la foi, le croyant voit la vie, les événements, et le monde de manière toute différente. Nous voyons parfois les gens autour de nous comme des objets. Nous voyons des marginaux et des gens bien, des blancs ou des noirs ou des asiatiques, des clients ou des patrons, des occasions d'affaire ou des problèmes. Mais lorsque Dieu touche nos yeux, lorsqu'il nous donne de nouveaux yeux, alors nous commençons à **voir les gens comme Dieu les voit : des personnes qu'il aime, des personnes pour qui il a donné son Fils.**

Il faut voir au-delà des apparences.

Jésus, c'est cette lumière dans nos vies qui inspire les gestes d'amour, d'amitié et de paix. L'amitié, se sentir accueilli, accepté et aimé, ce n'est perçu que par les « **yeux du cœur** ». Parler d'amour, de coup de foudre, d'attraction pour une autre personne sont des choses banales et connues pour la plupart, pourtant ces choses n'appartiennent pas au visible. C'est la même chose pour la présence de Dieu : on ne peut le saisir que par les « **yeux de la foi** », une sorte de regard plus qu'humain

qui nous fait adopter le regard de Dieu. Un regard qui fait revivre nos propres yeux d'humains.

Nous sommes tous des aveugles-nés pour que la lumière de Dieu descende dans nos vies et nous guérisse de l'aveuglement de notre péché. Être lumière renvoie à une transformation profonde et intérieure. Celui qui est « **rené** » de Dieu pour la lumière ne peut faire autrement que de transmettre aux autres cette **lumière de la foi** qui lui a été donnée.

